

"LE MEILLEUR THRILLER ITALIEN
DE TOUS LES TEMPS"
QUENTIN TARANTINO



MILAN CALIBRE 9

UN FILM DE
FERNANDO DI LEO

MILAN CALIBRE 9 UN FILM DE FERNANDO DI LEO
AVEC GASTONE MOSCHINI BARBARA BOUCHET MARIO ADORF FRANK WOLFF LUIGI PISTILLI IVO GARRANI PHILIPPE LEROY
SCÉNARIO FERNANDO DI LEO ET GIORGIO SCERBANENCO MUSIQUE LOUIS BACALOVY OSANNA PHOTOGRAPHE FRANCO YELLA SON GUFFREDO SALVATORI MONTAGE ANGELO GIOMINI
PRODUIT PAR LANFRANCO CECCARELLI VINCENZO SALVINI

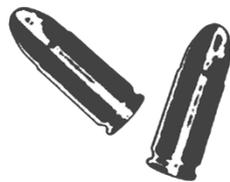


MILAN CALIBRE 9

Un film de
FERNANDO DI LEO

Italie - 1972 - 97 min - Visa N° 41400 - VOSTF

VERSION RESTAURÉE 2K



DISTRIBUTION

MARY-X DISTRIBUTION
308 RUE DE CHARENTON 75012 PARIS
Tél : 01 71 24 23 04 / 06 84 86 40 70
programmation.mary.x@gmail.com

PRESSE

SF EVENTS
Tél : 07 60 29 18 10
presse@splendor-films.com



SYNOPSIS

Après avoir purgé sa peine de 4 ans de prison, Ugo Piazza est relâché un an avant son terme pour bonne conduite. Son ancien complice, Rocco, le psychotique homme de main de l'inquiétant baron du Crime, L'Américain, vient le cueillir à sa sortie et lui rafraîchit la mémoire : 300.000 liras ont curieusement disparu alors qu'Ugo était le dernier maillon de la transaction.

À PROPOS DU FILM

Vers la fin des années cinquante et surtout dès le début des années soixante, l'Italie devient le paradis du « Cinéma de Genre ». Cette période qui couvre une bonne vingtaine d'année voit se succéder sur les écrans des films de cape et d'épée, des Péplum, des westerns, des films d'espionnage... Dès le début des années soixante-dix on voit émerger deux genres en particulier : le Giallo et « Thriller à l'italienne », ces polars urbains qui s'inspirent amplement des faits divers. A cette époque on voit apparaître, en effet en Italie, une grosse vague de criminalité. C'est aussi le début d'une vague d'attentats qui secoue le pays. L'opinion publique commence à prendre conscience que l'Italie est gangrénée par la corruption. Cette ambiance d'insécurité se ressent fortement dans la littérature mais aussi au cinéma. Bien que la référence incontestée de Di Leo soit sans aucun doute Jean-Pierre Melleville il montre aussi son amour au cinéma noir classique américain et souligne le sentiment d'un destin inéluctable et cynique. Par ce héros traqué à la fois par la police et par ses anciens acolytes, il nous offre quelques similitudes scénaristiques avec *Le deuxième Souffle* de Melleville. Di Leo s'inspire également de l'écrivain Giorgio Scerbanenco et des grands titres des journaux de l'époque pour décrire le mouvement qui s'opère dans la délinquance et devient plus aveugle, plus brute, plus individualiste.

« Quand j'ai lu ses livres, j'ai réalisé que nous partageons la même vision du monde. C'était un réaliste, il a écrit sur les petits escrocs et les petits criminels. »

Fernando Di Leo à propos de Scerbanenco

Di Leo qui adorait le genre noir a découvert Hammett grâce à l'écrivain français André Gide :

« Au début, j'étais vraiment intrigué par le fait que Gide le citait comme un auteur à égalité avec Hemingway ou Steinbeck » dira-t-il.

Plus que d'en conserver la lettre Di Leo préserve l'esprit de Giorgio Scerbanenco : la séquence très remarquée se déroulant au cœur de Milan avec cet échange de paquets provient de la nouvelle *Stazione Centrale ammazzare subit*

L'ambiance de Milan, autre star du film (on la retrouve jusqu'à dans le titre) nous est, comme chez Scerbanenco, décrite par Di Leo comme sombre, dangereuse et où les gangsters n'hésitent pas à agir à visage découvert

À la différence de Coppola qui dans *Le Parrain*, sorti la même année montre une certaine complaisance du vis-à-vis de ses personnages et un certain code d'honneur mafieux, Di Leo les montre plus noirs, plus féroces et corrompus jusqu'à l'os. La scène finale, jugée trop violente sera amputée de quelques minutes par la censure

En 1978, Di Leo tournera une sorte de remake de *Milan Calibre 9 : Diamants de sang* (*Diamanti sporchi di sangue*) avec la belle Barbara Bouchet.

Une séquelle de *Milan Calibre 9* tournée par Toni D'Angelo est actuellement en post-production. Dans son *Calibro 9*, on y retrouve au casting Barbara Bouchet.

« Milan calibre 9 est le meilleur thriller italien de tous les temps. » Quentin Tarantino

FERNANDO DI LEO (1932-2003)

Né en Italie le 11 janvier 1932 à San Ferdinando di Puglia, dans la région des Pouilles, il obtient un diplôme en droit puis suit les cours du Centre Expérimental du Cinéma à Rome. En 1963, il participe à l'écriture et co-réalise avec Enzo Dell'Aquila un sketch de la comédie noire Gli eroi di ieri, oggi, domani pour son travail de fin d'étude. C'est le début d'une très prolifique carrière de scénariste.



Il collabore l'année suivante à trois westerns qui deviendront culte sans être crédité : *Pour une poignée de Dollars* et *Pour quelques Dollars* de plus de Sergio Leone ainsi qu'*Un pistolet pour Ringo* de Duccio Tessari. Il fait ses premières armes avec ce dernier en tant que scénariste attiré pour *Le retour de Ringo* (1965) et pour *Très honorable correspondant* (1966).

Entre 1964 et 1968, Di Leo travaille sur une vingtaine de westerns parmi lesquels *Django* et *Navajo Joe* de Sergio Corbucci, *Chacun pour soi* de Giorgio Capitani, *Le temps du massacre* de Lucio Fulci, *Johnny Yuma* de Romolo Guerrieri. En 1967 et 1968 Di Leo s'essaie au scénario de polars avec *Mimo Guerrini pour Omicidio per appuntamento* puis pour *Gangsters' 70*. Durant cette période on retrouve son nom en tant qu'assistant réalisateur au générique de *Très honorable correspondant* en 1966 et *Les longs jours de la vengeance* de Florestano Vancini en 1967. À compter de 1968 et jusqu'en fin de carrière, il ne se consacrera plus qu'à l'écriture de ses propres films, à deux exceptions près : en 1976, il signe les scripts de *Les féroces* (également connu sous le titre révélateur de *Libres, armés, dangereux*) de Romolo Guerrieri et *Uomini si nasce poliziotti si muore* de Ruggero Deodato, deux films qui, quoi que réalisés par d'autres, portent indéniablement sa griffe. Son tout premier long métrage, qu'il considérait comme un pur film de commande destiné au marché international est *Roses rouges pour le Führer*. En 1969 il signe *Pourquoi Pas Avec Toi ?* un drame sentimental traitant de l'orgasme féminin. Malgré le tabou levé par le sujet du film, il connaît un joli succès commercial en Italie. La même année il porte son regard sur une délinquance juvénile en pleine ascension dans l'Italie post soixante-huitarde avec *La jeunesse du massacre*. Encensé par la critique le film ne rencontre pourtant pas l'adhésion du public. En 1971, il réalise en deux semaines, pour le compte du producteur Armando Novelli, un Giallo gothique qui fera date dans l'histoire du genre. *Les Insatisfaites poupées érotiques* (également intitulé *Les poupées sanglantes du professeur Hitchcock*) eurent un succès dans le monde entier. C'est toujours au service du producteur Armando Novelli que Fernando Di Leo consacre les deux années suivantes à écrire et réaliser une trilogie qui donnera ses lettres de noblesse à un genre en devenir : le poliziottesco. Spectateur passionné de vieux films noir il est bien décidé à trouver sa propre voie vers le film noir italien - un qui soit différent à la fois de l'approche sociologique des films de Lizzani et de l'approche « américaine ». Avec *Milan Calibre 9*, *Passeport Pour Deux Tueurs* (connu sous une multitude d'autres titres en France parmi lesquels *L'Empire du crime*) et *Le Boss* il est au sommet de son art.

Un critique italien jugera que La trilogie du milieu constitue les meilleurs films européens du genre depuis Melville. En 1974 et 1975, il signe deux polars donnant la vedette au comédien français Luc Merenda, aujourd'hui considéré comme l'une des stars incontestées du Poliziottesco : *Salut les pourris* et *Colère Noire*.

Au sujet de Fernando Di Leo, Luc Merenda dira « **Je ne l'ai jamais vu en colère sur le plateau. Il parle avec une gentillesse extrême aussi bien aux vedettes qu'au dernier des figurants. Il ne fait aucune distinction imbécile de classe ou de position sociale. Il respecte l'être humain et est une personne absolument délicieuse** ».

L'année suivante il dirige Ursula Endress dans *Colpo in Canna*, une surprenante Comédie-polar, jugée inclassable et distribué en France sous le titre de Ursula l'antigang. En 1976, Di Leo tourne un autre film avec Merenda. *I amici di Nick Hazard*, tout comme ses films suivants *I padroni della città* (*Mister Scarface*) dans lequel Jack Palance y incarne un parrain de la mafia ou *Diamanti sporchi di sangue*, demeureront inédits en France. En 1980 il tourne en une dizaine de jours *Vacanze per un Massacro*. Bien que ne figurant pas dans les titres les plus prestigieux de Fernando Di Léo, le film aurait suscité un remake réalisé par Gabriele Albanesi : *Bastardi a mano armata*. Celui-ci est encore en post production. Avec ses deux dernières réalisations, *Razza Violenta* (1984) et *Killer contro Killer* (1985) Fernando di Leo s'aventure dans le film « de mercenaires ». Fidèle, il confie la vedette de ces deux films à son ami Henry Silva, ce qui permet au comédien de retrouver dans le premier, Woody Strode, son ex-partenaire dans *Passeport pour deux tueurs*.

Toujours très politique dans ses films il aura quelques démêlés avec la censure. Il est contraint de prendre sa retraite à l'âge prématuré de 53 ans en raison de la mort du cinéma de genre dans son pays d'origine. Malade, il décède en 2003.

« Il pouvait parler pendant des heures sans cesser d'être fascinant. C'était très triste... Il vivait dans une immense maison en décrépitude en plein centre de Rome. Il y vivait dans la solitude après le décès de sa femme victime d'une longue maladie, lui-même atteint d'une affection grave, un emphysème, qu'il a ponctuellement ignoré, fumant cigarette sur cigarette ».

Marco Giusti, biographe et ami de Fernando Di Leo

Malgré les multiples hommages de Quentin Tarantino, qui le considère comme un des plus grands cinéastes italiens et n'hésitera pas à le qualifier de « Don Siegel italien », Fernando Di Leo demeure un cinéaste trop peu connu en France

FILMOGRAPHIE

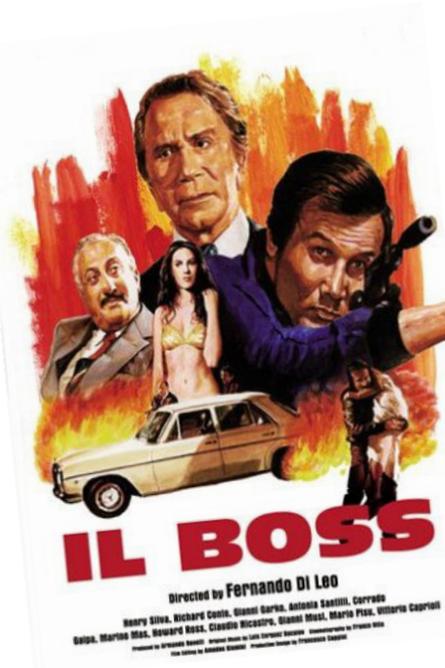
1968	<i>Roses Rouges Pour Le Fuhrer</i>	1976	<i>Gli Amici Di Nick Hazard</i>
1969	<i>Pourquoi Pas Avec Toi</i>		<i>I Padroni Della Citta</i>
	<i>La Jeunesse Du Massacre</i>	1977	<i>Diamanti Sporchi Di Sangue</i>
1971	<i>Les Insatisfaites Poupées Erotiques</i>	1978	<i>Avoir Vingt Ans</i>
1972	<i>Milan Calibre 9</i>	1980	<i>Vacanze Per Un Massacro</i>
	<i>Passeport Pour Deux Tueurs (L'empire du crime)</i>	1984	<i>Razza Violente</i>
1973	<i>Le Boss</i>	1985	<i>Killer Contro Killer</i>
	<i>Séduction</i>		
1974	<i>Salut Les Pourris</i>		
1975	<i>Ursula L'anti-Gang</i>		
	<i>Colère Noire</i>		



LA TRILOGIE DU MILIEU

La *Trilogie du milieu* (*trilogia del milieu*) est le nom donné au triptyque cinématographique réalisé par Fernando Di Leo entre 1972 et 1973 et portant sur le Milieu en Italie du Nord.

Elle est composée de *Milan calibre 9* (*Milano calibro 9*), *Passeport pour deux tueurs* (*La mala ordina*) sorti également en 1972 et du film *Le Boss* (*Il boss*) sorti en février 1973. *Milan calibre 9* et *Passeport pour deux tueurs* se déroulent tous deux à Milan, mais la ville est présentée différemment dans les deux films : alors que dans le premier la dominante de couleurs est grise et sombre, l'ambiance est printanière et ensoleillée dans le second. L'action du *Boss* se tient quant à elle à Palerme.



Passeport pour deux tueurs montre plus d'ironie et un dénouement plus « joyeux » que *Milan Calibre 9*. *Le Boss* est le plus cynique et nihiliste de la série.

Le succès de *Milan calibre 9* permet la mise en chantier de *Passeport pour deux tueurs*, le second volet de la trilogie. Coproduit cette fois par Roger Corman, le film sera distribué aux États-Unis sous le titre *The Italian Connection*. Appelé à devenir un « régulier » du Polar Italien Henry Silva prête son visage à un impitoyable agent de la Mafia américaine envoyé en Italie pour exécuter un petit souteneur campé par Mario Adorf.

Silva est secondé dans cette mission par un autre vétéran hollywoodien : Woody Strode.

Quentin Tarantino s'est inspiré de *Passeport pour deux Tueurs* pour construire ses personnages de Jules Winnfield et Vincent Vega dans *Pulp Fiction*. Henry Silva sera la vedette à part entière du troisième volet de la trilogie, *Le Boss*. Il campe à nouveau un implacable tueur au service d'une organisation mafieuse, mais cette fois, trahi par ses employeurs, il va se retourner contre ces derniers et assouvir sa vengeance aveugle.

La trilogie de Di Leo est aujourd'hui considérée par certains historiens du cinéma populaire italien comme aussi importante au regard du poliziottesco que la trilogie des Dollars de Sergio Leone à celui du Western.



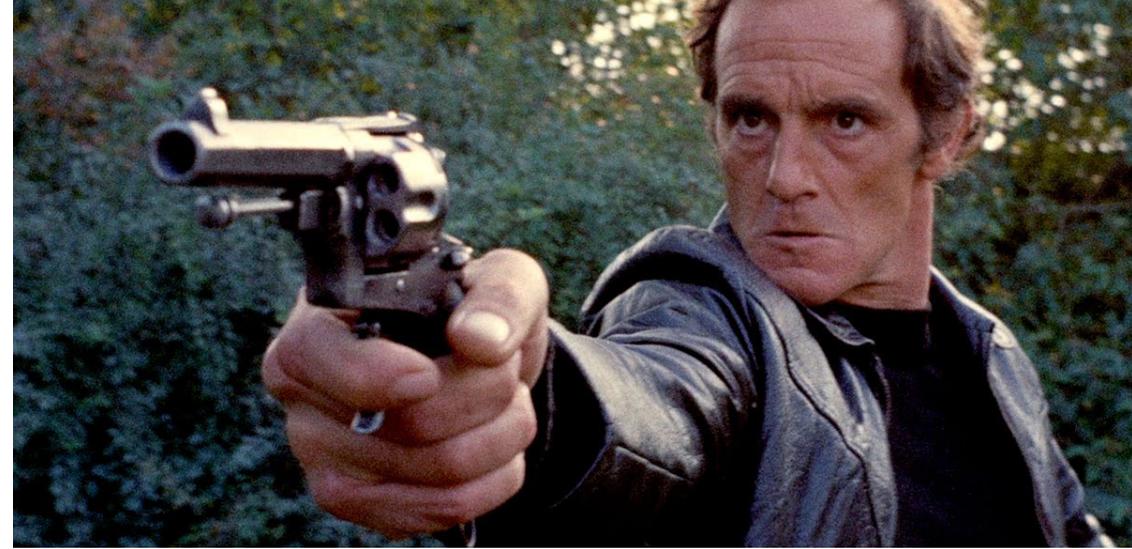


LE POLIZIOTTESCO

Le genre policier a, de tout temps, existé dans l'histoire du cinéma populaire italien. Les grandes affaires policières, les scandales politiques sont régulièrement abordés par des cinéastes dont la réputation n'est plus à faire : Francesco Rosi (*Main Basse Sur La Ville, L'affaire Mattei, Lucky Luciano, Cadavre Exquis*), Pasquale Squitieri (*L'affaire Mori*) ou Carlo Lizzani (*Le Bossu De Rome, Barbagia*). Le poliziottesco ou poliziesco all'italiana, parfois traduit néo-polar italien, polar-spaghetti ou polar bis italien est un sous-genre cinématographique italien en vogue entre la fin des années 1960 (1968 plus précisément, par le biais de films tels *Ce salaud D'inspecteur Sterling* d'Emilio Miraglia, *Rome comme Chicago* d'Alberto de Martino ou *Bandits à Milan* de Carlo Lizzani) et le début des années 1980. Sa thématique repose sur des enquêtes policières concernant la plupart du temps des faits divers de l'époque.

La dégénérescence du Western spaghetti, le succès international de films noirs américains comme *L'inspecteur Harry* (1971) de Don Siegel, *Le Parrain* (1972) de Francis Ford Coppola... adjoints au sentiment de totale insécurité, omniprésent en Italie, font que les cinéastes Bis s'engouffrent dans cette brèche. Parmi les meilleurs, Alberto de Martino (*Rome comme Chicago, Le conseiller*), Enzo G. Castellari (*Le Témoin à Abattre, Il Cittadino Si Ribella, Big Racket*), Sergio Martino (*Polices Parallèles, La Ville accuse*) et Massimo Dallamano (*Piège Pour un Tueur, La lame infernale, Section De Choc*). Certains se spécialisent dans le genre tels que Stelvio Massi ou Umberto Lenzi. Dès 1972, considérée comme année charnière du genre, *Le Nouveau Boss de La mafia* d'Alberto de Martino et *Societe anonime anti-crimes* de Steno font recette. 1972, est également l'année de la conception du premier volet d'une trilogie de Fernando di Leo.

Le poliziottesco est né d'un contexte historique et social sans précédent. L'Italie est entrée dans une période funeste que les historiens ont baptisée les années de plomb et qui se situe entre la fin des années soixante et le début des années quatre-vingt. Le Peuple italien vit dans la terreur des attentats. Des événements historiques, comme l'attentat de la piazza Fontana ou le massacre du Circeo, auront un grand impact sur les poliziotteschi.



La différence stylistique entre le néo-polar italien et le film noir réside dans la prédominance de l'action et de la violence, toutes deux plutôt exacerbées et explicites. Le néo-polar italien est donc un sous-genre fait d'un mélange de film noir et de film d'horreur, souvent avec une touche non négligeable de gore. Le milieu urbain est le décor principal, commun à tous ces films, et renvoie à une Italie où tout peut arriver. En outre, le poliziottesco évoque plus des films où l'on parle de policiers et de leur goût pour la vengeance, plutôt que de films avec une fin rassurante où la loi a le dernier mot. **Les protagonistes sont presque toujours des anti-héros, des inadaptes mais avec une part de générosité sincère et un indéniable dévouement pour la force, des policiers anarchisants qui font une distinction entre celui qui vole pour vivre et celui qui fait du tort aux autres, et qui arrivent à tolérer les premiers.** Ils sont plus ou moins rebelles, font le désespoir de leurs supérieurs hiérarchiques, tirent avant de faire les sommations d'usage, rivalisent de roublardise avec leurs ennemis jurés.

Dès 1977, la production de polars à vocation sérieuse s'amenuise jusqu'à bientôt disparaître. L'industrie du cinéma populaire italien commence à battre de l'aile, en raison de la prolifération des chaînes de TV privées, nationales et régionales, mais aussi à cause de la disparition progressive du système des coproductions. Le cinéma italien s'enferme progressivement dans son propre système et commence à moins bien s'exporter.

Marquant le déclin du genre, la comédie apparaît insidieusement puis lourdement, dans le Poliziottesco par le biais de personnages quasiment tous incarnés par Tomas Milian. Après avoir campé quelques flics incorruptibles (*Bracelets de sang*) puis, quelques crapules mémorables sous la direction d'Umberto Lenzi (*La Rançon de la Peur, Le cynique L'infame, Le violent...*) il endosse parallèlement les personnalités de Nico Giraldi, et celle de Vincenzo Marazzi, flics pour le moins décontractés, au sein d'une interminable saga au caractère de plus en plus délirant réalisée par Bruno Corbucci, sous les étiquettes successives de « Squadra » puis « Delitto ». Cette saga naît en 1976 avec *Flic en jeans* et arrivera à son terme en 1984 (*Delitto Al Blue Gay / Pas folle le flic*), soit plusieurs années après la mort effective du genre d'où il est issu.



GASTONE MOSCHIN

(1929 - 2017)

Comédien très populaire en Italie, Gaston Moschin l'est beaucoup moins en France malgré une carrière prolifique aussi bien dans le registre de la comédie que dans des emplois plus dramatiques, aussi bien au théâtre comme au grand ou au petit écran dans des films de renommée internationale.



Il débute sa carrière d'acteur au théâtre dans les années 1950 avec la Compagnia dello Stabile de Gênes, le Piccolo teatro de Milan et le Stabile de Turin

C'est au cours de cette même décennie qu'il aborde le cinéma comme doubleur et acteur. Ses débuts devant la caméra sont modestes. Ce n'est qu'en 1962 qu'il est consacré comme interprète avec le rôle du fasciste Carmine Passante dans *Les Années rugissantes* (*Anni ruggenti*) de Luigi Zampa. Il est remarqué surtout à la télévision, dès 1964 en incarnant Jean Valjean dans la série télé *I Miserabili* de Sandro Bolchi.

En 1972, il remplace au pied levé Fernandel dans le dernier opus de la saga des *Don Camillo* : *Don Camillo et les contestataires* de Mario Camerini.

La même année, il s'oppose à nouveau à l'américain Lionel Stander (Peppone Dans *Don Camillo*) qui troque sa défroque de maire communiste pour incarner le redoutable parrain mafieux du *Milan Calbre 9* de Fernando Di Leo.

En 1974, il figure dans *Le Parrain, 2^e partie* de Francis Ford Coppola. L'année suivante, Mario Monicelli lui propose de jouer dans *Mes Chers Amis*, un rôle qu'il reprendra à deux reprises en 1982 puis en 1985 dans une « sequel » dirigée par Nani Loy, Malgré la présence au générique de Bernard Blier, elle reste inédite en France.

Il est choisi en 1991 par Marcel Bluwal pour incarner le héros son téléfilm *Les Ritals*, adaptation du best-seller de François Cavanna.

Au cinéma, Gastone Moschin contribue à soixante-douze films (majoritairement italiens, outre de nombreux films étrangers ou coproductions), entre 1955 et 1997.

Pour la télévision, de 1960 à 2001, il participe à neuf séries et à neuf téléfilms. Il apparaît pour la dernière fois au petit écran en 2000-2001, dans la série *Un sacré détective* (avec Terence Hill).



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1962	<i>Les Années Rugissantes</i> de Luigi Zampa	1973	<i>L'affaire Matteoti</i> de Florestano Vancini
1964	<i>Les Cent Cavaliers</i> de Vittorio Cottafavi	1974	<i>Brigade Volante</i> de Stelvio Massi
1965	<i>Sept Hommes En Or</i> de Marco Vicario		<i>Le Parrain 2^e Partie</i> de Francis Ford Coppola
1967	<i>Du Mou Dans La Gâchette</i> de Louis Grospierre	1975	<i>Mes Chers Amis</i> de Mario Monicelli
1969	<i>Le Spécialiste</i> de Sergio Corbucci	1978	<i>Magnum Cop</i> de Stelvio Massi
1970	<i>Le Conformiste</i> de Bernardo Bertolucci	1980	<i>Le Lion Di Desert</i> de Moustapha Akkad
1972	<i>Les Maffiosi</i> de Florestano Vancini	1991	<i>Les Ritals</i> de Marcel Bluwal (Tvm)
	<i>Milan Calibre 9</i> de Fernando Di Leo		
	<i>Don Camillo et Les Contestataires</i> de Mario Camerini		
	<i>La Morte Di Danton</i> de Mario Missiroli (Tvm)		



BARBARA BOUCHET (1944)

Barbara Bouchet, de son vrai nom Barbara Gutscher, est une actrice américaine naturalisée italienne, née le 15 août 1944 à Reichenberg (dans la région des Sudètes alors annexée à l'Allemagne, actuellement Liberec, en République tchèque).

La famille de Barbara Bouchet émigra aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale. La carrière de l'actrice commença par quelques petits rôles dans le cinéma américain et des rôles ponctuels dans des séries télévisées américaines (*Voyage au fond des mers*, *Des agents très spéciaux*, *Le Virginien*, *Tarzan* et *Star Trek*).



En 1967, Barbara Bouchet interprète le rôle de Miss Moneypenny du film britannique *Casino Royal*, version parodique de *James Bond*.

A partir de 1969, l'actrice part faire carrière en Italie, où elle joua dans de très nombreux films.

Elle joue aussi dans les téléfilms américains *Cool Million* (1972) et *Le Pourpre et le noir* (1983) et dans le film de Martin Scorsese *Gangs of New York* (2002).

Toujours active en 2020, elle est au casting de la séquelle de *Milan Calibre 9* et participe à la 15^e saison de la version italienne de *Danse avec les stars*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1965	<i>Première victoire</i> d'Otto Preminger
1967	<i>Casino Royale</i> de Val Guest
1969	<i>Sweet Charity</i> de Bob Fosse
1971	<i>Forza G</i> de Duccio Tessari
1972	<i>Milan calibre 9</i> de Fernando Di Leo
1975	<i>Le Canard à l'orange</i> de Luciano Salce
1977	<i>Diamants de sang</i> de Fernando Di Leo
1981	<i>Spaghetti a mezzanotte</i> de Sergio Martino
2002	<i>Gangs of New York</i> de Martin Scorsese
2017	<i>Easy - Un viaggio facile facile</i> de Andrea Magnani
2020	<i>Tolo Tolo</i> de Checco Zalone



LIONEL STANDER

(1908-1994)

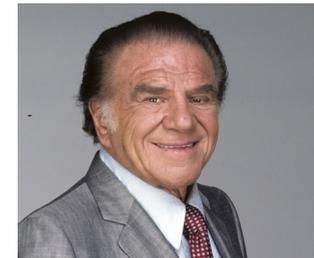
Solide comédien de second plan dans un nombre impressionnant de comédies hollywoodiennes dans les années trente il accède à des rôles plus importants à partir de 1936 (la série des *Nero Wolfe*) sans jamais parvenir au vedettariat.

Partenaire de Gary Cooper, Edward J. Robinson, Harold Lloyd (*Soupe au lait* en 1936, *Le Professeur Schnock* en 1938, *Oh Quel Mercredi !* en 1947). il voit sa carrière américaine brisée en 1951 par le maccarthysme qui blackliste les membres de la communauté hollywoodienne soupçonnés d'appartenir au parti communiste.

Il ne retrouve le chemin des studios qu'en 1963 apparaissant en vedette dans un petit film underground (*The moving target*).

Après être apparu dans *The loved one* de Tony Richardson en 1965, il se voit confié l'un des rôles principaux du *Cul de sac* de Roman Polanski, film qui marque indéniablement le point de départ de sa prolifique carrière européenne, une carrière qui va l'amener à travailler dans les studios britanniques puis quasi exclusivement en Italie où il devient l'un des piliers américains du cinéma de genre de 1968 à 1976.

À partir de 1977, Il regagne les États Unis où il finira sa carrière en œuvrant pour le grand comme pour le petit écran (*L'Amour du risque*).



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1936	<i>L'extravagant Mr Deeds</i> de Frank Capra	1972	<i>Milan Calibre 9</i> de Fernando Di Leo
1937	<i>Une étoile est née</i> de William Wellman		<i>Pulp/ Retraite Mortelle</i> de Mike Hodges
	<i>Le dernier gangster</i> de Edward Ludwig		<i>L'île au trésor</i> de John Hough et Andrea Bianchi
1943	<i>Les Bourreaux Meurent Aussi</i> de Fritz Lang	1973	<i>Piazza pulita</i> de Luigi Vanzi
1948	<i>Infidèlement vôtre</i> de Preston Sturges		<i>Rapt ! L'italienne</i> de Dino Risi
1965	<i>Le cher disparu</i> de Tony Richardson		<i>La Mano nera</i> d'Antonio Racioppi
1966	<i>Cul de Sac</i> de Roman Polanski	1975	<i>Bill Cormack le fédéré</i> de Joe D'amato
1968	<i>La croisade maudite</i> d'Andrzej Wajda	1976	<i>Le Pont de Cassandra</i> de George Pan Cosmatos
	<i>Pas de Pitié pour les Salopards</i> de Giorgio Stegani	1977	<i>New York, New York</i> de Martin Scorsese
1969	<i>Casanova un adolescent à Venise</i>	1979	<i>1941</i> de Steven Spielberg
	de Luigi Comencini	1989	<i>Cookie</i> de Susan Seidelman

MARIO ADORF (1930)

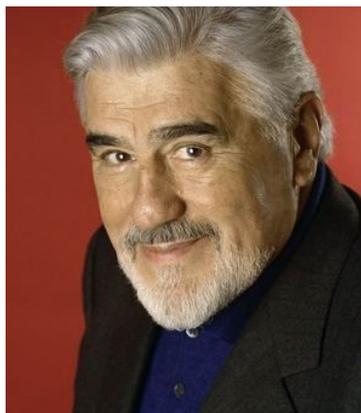
Né en Allemagne le 8 septembre 1930 d'un père italien et d'une mère allemande, il étudie l'Art Dramatique à Munich et débute à l'écran en 1954 dans la fameuse série des 08/15.

En 1957, il est choisi pour incarner le célèbre tueur en série Bruno Lüdke dans *Les SS frappent la nuit* de Robert Siodmak.

Parfaitement bilingue, il amorce une carrière internationale et devient aussi populaire en Italie qu'en Allemagne.

Après s'être illustré, grâce à un physique de « brute épaisse », dans nombre de films de genre au sein des années soixante, il devient comédien fétiche de réalisateurs prestigieux tels Volker Schlöndorff, Dino Risi, Luigi Comencini, Peter Fleischmann, Rainer Werner Fassbinder, Claude Chabrol et bien d'autres.

Omniprésent au grand écran, à la télévision, (il compte plus de 200 films à son actif), au théâtre, il chante occasionnellement et a signé quelques romans ainsi qu'une biographie.



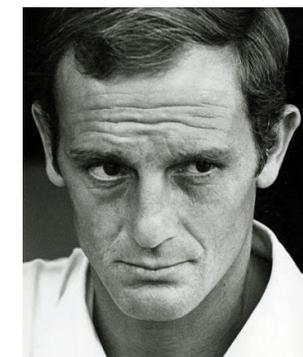
PHILIPPE LEROY (1930)

Philippe Leroy-Beaulieu, dit Philippe Leroy, est un acteur français né le 15 octobre 1930 à Paris.

Il s'engage dans un régiment de parachutistes, prend part aux guerres d'Indochine et d'Algérie, ce qui lui vaut de recevoir la Légion d'honneur, la croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures et la croix de la Valeur militaire, terminant sa carrière avec le grade de capitaine.

Il est révélé par le film *Le Trou* (1960) de Jacques Becker. Il s'oriente rapidement vers l'Italie, où il devient un acteur très demandé. Il obtient un grand succès en tenant le rôle principal du polar *Sept hommes en or* (1965) de Marco Vicario, où il interprète l'organisateur d'un hold-up audacieux. Il partage ensuite sa carrière entre la France et l'Italie, avec une très nette préférence pour l'Italie où il réside. En 1972, il incarne Léonard de Vinci dans la série historique *Léonard de Vinci (La Vita di Leonardo Da Vinci)* pour la télévision italienne. Bien que travaillant surtout en Italie, il continue régulièrement d'apparaître dans des productions françaises, comme *Hiver 54*, *L'abbé Pierre*, ou *Nikita* de Luc Besson dans lequel il joue le chef de service action.

Il est le père de l'actrice Philippine Leroy-Beaulieu.

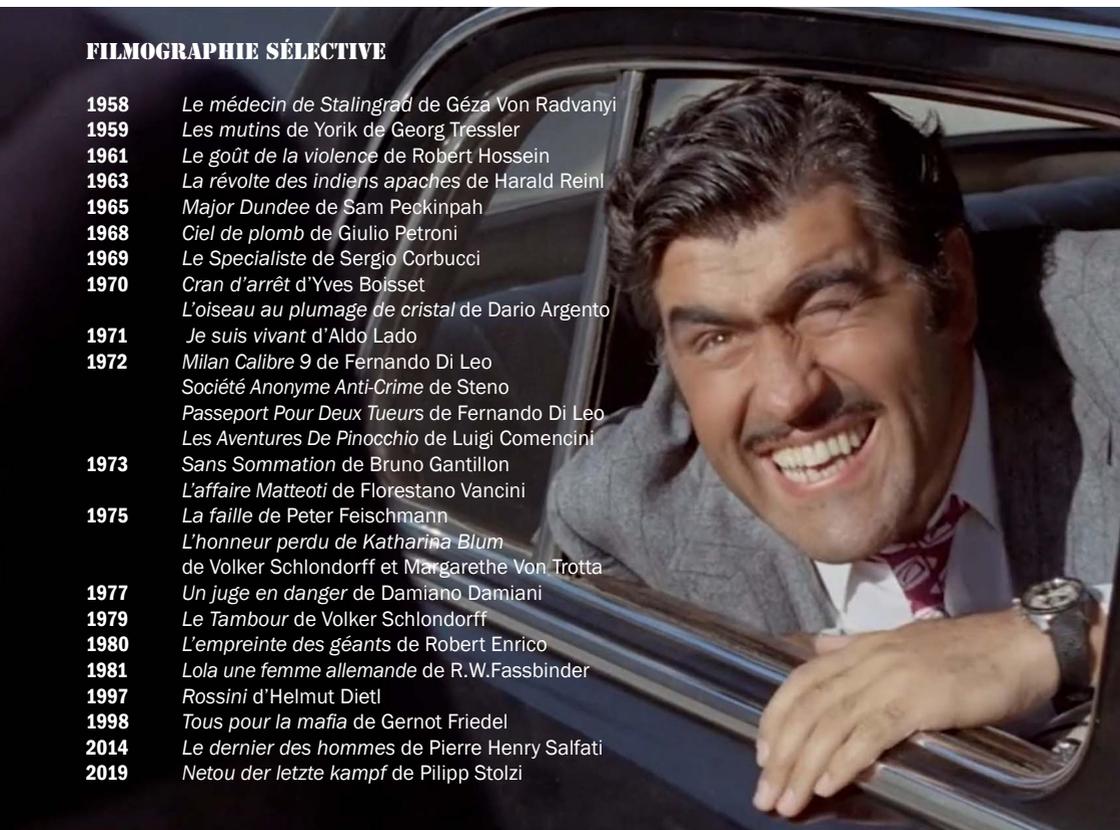


FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1958 *Le médecin de Stalingrad* de Géza Von Radvanyi
- 1959 *Les mutins de Yorik* de Georg Tressler
- 1961 *Le goût de la violence* de Robert Hossein
- 1963 *La révolte des indiens apaches* de Harald Reinl
- 1965 *Major Dundee* de Sam Peckinpah
- 1968 *Ciel de plomb* de Giulio Petroni
- 1969 *Le Spécialiste* de Sergio Corbucci
- 1970 *Cran d'arrêt* d'Yves Boisset
L'oiseau au plumage de cristal de Dario Argento
- 1971 *Je suis vivant* d'Aldo Lado
- 1972 *Milan Calibre 9* de Fernando Di Leo
Société Anonyme Anti-Crime de Steno
Passeport Pour Deux Tueurs de Fernando Di Leo
Les Aventures De Pinocchio de Luigi Comencini
- 1973 *Sans Sommatton* de Bruno Gantillon
L'affaire Matteotti de Florestano Vancini
- 1975 *La faille* de Peter Feischmann
L'honneur perdu de Katharina Blum de Volker Schlöndorff et Margarethe Von Trotta
- 1977 *Un juge en danger* de Damiano Damiani
- 1979 *Le Tambour* de Volker Schlöndorff
- 1980 *L'empreinte des géants* de Robert Enrico
- 1981 *Lola une femme allemande* de R.W.Fassbinder
- 1997 *Rossini d'Helmut Dietl*
- 1998 *Tous pour la mafia* de Gernot Friedel
- 2014 *Le dernier des hommes* de Pierre Henry Salfati
- 2019 *Netou der letzte Kampf* de Pilipp Stolzi

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | |
|--|--|
| 1960 <i>Le Trou</i> de Jacques Becker | 1974 <i>Portier de nuit</i> de Liliana Cavani |
| 1961 <i>Pleins feux sur l'assassin</i> de Georges Franju | 1978 <i>Qui a tué le chat ?</i> de Luigi Comencini |
| 1962 <i>Quand la chair succombe</i> de Mauro Bolognini | 1986 <i>Un homme et une femme : Vingt ans déjà</i> de Claude Lelouch |
| 1963 <i>Le Jour le plus court</i> de Sergio Corbucci
<i>Les 55 jours de Pékin</i> de Nicholas Ray | 1989 <i>Hiver 54, l'abbé Pierre</i> de Denis Amar |
| 1964 <i>Les Bandits</i> de Carlos Saura
<i>Une femme mariée</i> de Jean-Luc Godard | 2000 <i>La ville est tranquille</i> de Robert Guédiguian |
| 1965 <i>Sept hommes en or</i> de Marco Vicari | 2001 <i>La Folie des hommes</i> de Renzo Martinelli |
| 1971 <i>Scandale à Rome</i> de Carlo Lizzani | 2004 <i>Le Cou de la girafe</i> de Safy Nebbou |
| 1972 <i>Milan Calibre 9</i> de Fernando Di Leo | 2007 <i>La Troisième Mère</i> de Dario Argento |
| 1973 <i>La Guerre des gangs</i> d'Umberto Lenzi
R.A.S. d'Yves Boisset | 2008 <i>La rabbia</i> de Louis Nero
<i>Il sangue dei vinti</i> de Michele Soavi |



LUIS BACALOV (1933-2017)

Né le 30 mars 1933 en Argentine dans une famille d'origine juive bulgare Luis Enríquez Bacalov est un compositeur argentin de musiques de films. Il a composé des œuvres importantes pour chœur et orchestre et fut directeur artistique de l'Orchestra della Magna Grecia à Tarente en Italie.

Dès son arrivée à Rome à la fin des années 50, il se fait connaître pour son travail. Au cours de sa première année dans la ville, il a joué du piano pour une musique de film composée par Chico Marselli. La chanson La Ragazza con la Viglia est devenue un hit pop en Italie. RCA l'a embauché ensuite pour arranger des airs pop pour des chanteurs pop italiens tels que Gianni Morandi, Sergio Endrigo et Rita Pavone.

En 1958, il a travaillé comme assistant d'Ennio Morricone et a commencé à s'impliquer réellement dans la musique de films. Bien qu'il ait composé des partitions pour des films dramatiques (L'Ennui et sa diversion, l'érotisme de Pasolini en 63, L'évangile selon saint Matthieu de Pasolini en 1964), Bacalov se fait remarquer par ses partitions pour westerns spaghetti, tels que *Django* de Sergio Corbucci devenue depuis l'une des plus célèbres du compositeur.

Malgré le statut légendaire de *Django*, c'est sa musique pour *La Cité des Femmes* de Federico Fellini qui valut au compositeur sa première reconnaissance internationale en 67.

La même année, il fut nommé aux Oscars de la meilleure adaptation musicale pour *L'Évangile selon saint Matthieu*. Il lui fallut attendre 1996, pour remporter l'Oscar de la meilleure musique de film pour *Le Facteur* de Michael Radford.

Au début des années 1970, il a collaboré avec des groupes de rock progressif italiens tels que New Trolls, sur leur album de 1971, Osanna, sur leur deuxième album en 1972 et Il Rovescio della Medaglia pour la sortie en 1973 de leur troisième album.

Tout au long de sa carrière il a composé pour le cinéma, notamment pour Fernando Di Leo avec qui il eut une collaboration très prolifique.

En plus de ses musiques de films, Bacalov était un célèbre compositeur de musique classique et sacrée. Bacalov fut le premier compositeur à écrire un triple concerto pour bandonéon, piano, soprano et orchestre symphonique : *Tango Music with Symphonic Proportions*. Il était également considéré comme un des plus brillants pianistes de son époque.

Quentin Tarantino lui a rendu hommage dans *Django Unchained* en 2012 en réutilisant deux de ses compositions. Neuf ans plus tôt, le réalisateur avait déjà utilisé deux autres chansons du compositeur dans *Kill Bill*.

Bacalov est décédé à Rome le 15 novembre 2017 à l'âge de 84 ans.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1936	<i>L'extravagant Mr Deeds</i> de Frank Capra
1963	<i>L'Ennui et sa diversion, l'érotisme</i> de Damiano Damiani
1964	<i>L'Évangile selon saint Matthieu</i> de Pier Paolo Pasolini
1965	<i>Cent millions ont disparu</i> d'Ettore Scola
1966	<i>Django</i> de Sergio Corbucci
	<i>El Chunchu</i> de Damiano Damiani
1967	<i>À chacun son dû</i> d'Elio Petri
1968	<i>Fantômes à l'italienne</i> de Renato Castellani
	<i>Les Protagonistes</i> de Marcello Fondato
1971	<i>Scandale à Rome</i> de Carlo Lizzani
1972	<i>Milan calibre 9</i> de Fernando Di Leo
	<i>Le Grand Duel</i> de Giancarlo Santi
1973	<i>Le Boss</i> de Fernando Di Leo
	<i>Séduction</i> de Fernando Di Leo
	<i>Salut les pourris</i> de Fernando Di Leo
1975	<i>Ursula l'anti-gang</i> de Fernando Di Leo
	<i>Colère noire</i> de Fernando Di Leo
1976	<i>L'Exécuteur</i> de Maurizio Lucidi
	<i>Mister Scarface</i> de Fernando Di Leo
1977	<i>Diamants de sang</i> de Fernando Di Leo
1980	<i>La Cité des femmes</i> de Federico Fellini
1983	<i>Coup de foudre</i> de Diane Kurys
1984	<i>Un amour interdit</i> de Jean-Pierre Dougnac
1985	<i>Le Transfuge</i> de Philippe Lefebvre
1994	<i>Le Facteur</i> de Michael Radford
1997	<i>La Trêve</i> de Francesco Rosi
1998	<i>Polish Wedding</i> de Theresa Connelly
1999	<i>Les Enfants du siècle</i> de Diane Kurys
2000	<i>Amour, piments et bossa nova</i> de Fina Torres
2002	<i>Assassination tango</i> de Robert Duval
2003	<i>Kill Bill</i> de Quentin Tarantino
2008	<i>La rabbia</i> de Louis Nero
2012	<i>Django Unchained</i> de Quentin Tarantino

OSANNA

Osanna est un groupe de rock psychédélique / rock progressif italien originaire du quartier Vomero de Naples. Il est composé de Lino Vairetti (voix), Danilo Rustici (guitare), Massimo Guarino (batterie), Lello Brandi (basse), tous du groupe Città Frontale et d'Elio D'Anna (flûte et saxo), ancien membre des Showmen. Osanna fait partie des premiers groupes à se présenter de manière théâtrale dans leurs spectacles, mettant en vedette des costumes et des visages maquillés. Après le premier album *L'uomo*, ils réalisent la bande originale du film *Milan calibre 9*. En 1972, ils font une tournée nationale en Italie aux côtés de Genesis.

FILMOGRAPHIE

1972 *Milano Calibro 9*

DISCOGRAPHIE

1971 *L'uomo*
1972 *Milano Calibro 9*
1973 *Palepoli*
1974 *Landscape of Life*
1978 *Suddance*
2001 *Taka boom, Afrakà* (anthologie)
2003 *Uomini e Miti* (live)
2008 *Prog Family* (comme Osanna Jackson)

FICHE TECHNIQUE

Titre original : *Milano Calibro 9*

Titre Français : *Milan Calibre 9*

Réalisateur : Fernando Di Leo

Scénario : Fernando Di Leo

d'après le livre homonyme de Giorgio Scerbanenco (Editions Garziani)

Directeur de la photo : Franco Villa

Musique: Luis Enriquez Bacalov & Osanna

Direction artistique:

Production : Armando Novelli (Cineproduzioni Daunia 70)

Pays d'origine : Italie

Langue originale : italien

Format:

Genre : Polar

Durée : 101 minutes

Visa : 41400

Sortie en Italie : 23 Février 1972

Sortie en France : 10 Juillet 1974 (Films Marbeuf)



FICHE ARTISTIQUE

Gastone Moschin : Ugo Piazza

Mario Adorf : Rocco Musco

Barbara Bouchet : Nelly Borden

Lionel Stander : Americano / Mikado

Frank Wolff : le commissaire

Philippe Leroy : Chino

Luigi Pistilli : Mercuri / Fonzino

Ivo Garrani : Don Vincenzo

Mario Novelli : Pasquale Talarico

Giuseppe Castellano : Nicola

Salvatore Arico : Luca



Dossier de presse, fiche technique et visuels HD sont à télécharger
sur notre site internet www.maryx-distribution.com

